

Les saints inquisiteurs instruments de colère,
En ont plus mutilé, plus broyé sous leur char
Que les Antiochus et les Salmanazar ;
De leurs sanglants lambeaux chaque terre est rem-

[plie :
France, Espagne, Angleterre, Allemagne, Italie,
Le monde entier se ferme à leur sinistre abord
Ou s'ouvre devant eux pour leur donner la mort ;
Toute ville devient Ninive ou Babylone ;
Là sur leur tête impure on cloue un bonnet jaune ;
Ici, comme un bétail, on les parque la nuit ;
D'infamantes clameurs la foule les poursuit ;
On invente pour eux des impôts et des tailles ;
Pour l'or qu'on leur suppose on fouille leurs en-

[trailles ;
Ils expirent, aux mains des peuples et des rois,
Par le fer, par le feu, par la corde et la croix.

Impuissantes fureurs ! inutile démenée !
Loin d'avoir extirpé leur féconde semence,
La rage des gentils, sous le féau d'airain,
En écrasant la paille a fait bondir le grain.
Comme au temps d'Aaron, le peuple israélite
Continue à porter l'arche cosmopolite ;
L'hosanna retentit dans l'Inde, à l'Occident,
Sous le septentrion, sous le soleil ardent ;
Rien n'est changé : la loi garde sa forme antique,
Telle qu'elle est par Dieu marquée au Lévitique ;
L'autel des saints parfums, le chandelier d'or pur,
Le Propitiatoire, œuvre du fils de Hur,
La double pierre où vit l'éternel Décalogue,
A la place prescrite ornent la synagogue ;
La robe du grand-prêtre a gardé tous ses plis ;
Sous le même *taled* ils chantent recueillis ;
Leur bouche a retenu la langue modulée
Que parlaient leurs aïeux, que Dieu leur a parlée ;
Debout, les pieds chaussés, comme prêts à partir,
Ils célèbrent toujours le sanglant souvenir
De ce festin pascal, le dernier qu'à la hâte
Ils mangèrent, la nuit sur une rive ingrate.
Et si l'homme qui fut leur guide quarante ans,
L'homme qui porte au front deux rayons éclatants,
Si Moïse aujourd'hui descendait de la nue
Ou sortait, tout à coup, de sa tombe inconnue,
Il trouverait son peuple ainsi qu'il l'a quitté,
Toujours distinct, toujours empreint d'antiquité ;
Il le reconnaîtrait à sa voix, à ses gestes,
A son profil convexe, à cent traits manifestes,
Le même qu'il mena par des chemins si longs
Du pays de Gessen aux fortunés vallons,
Celui pour qui sa verge, entre d'arides plaines,
De la pierre d'Horeb fit jaillir des fontaines ;
Celui qui, tant de fois, contre lui murmura
Dans les déserts de Sur, de Sin et de Mara.

Leurs destins sont changés ; qu'ils bénissent la
[France :

Elle a sonné pour eux l'heure de délivrance,
Elle s'est élevée au rôle glorieux
Que Cyrus accomplit en sauvant leurs aïeux.
Dans un hymne d'amour que leur bouche la nomme
Quand elle proclama les droits sacrés de l'homme,
Que son code immortel, par la raison dicté,
Des castes et des rangs raya l'iniquité,
Brisa des vieux abus la puissance factice,
Nul ne fut excepté du niveau de justice ;
L'astre qu'elle fit luire au monde ténébreux
Eut sa part de rayons pour le front des Hébreux ;
Refoulant au chaos les édits arbitraires,
La Liberté les fit nos égaux et nos frères,
Nous serra dans un même et saint embrassement ;
Ils ont justifié leur affranchissement.
A peine ont-ils reçu sur leur face ternie
Ce soleil de la loi qui chasse l'agonie ;
A peine ont-ils ouvert leurs avides pommons

Aux flots vivifiants de l'air que nous humons,
Qu'ils ont prouvé comment l'homme se régénère ;
Qu'ils ont développé ce type originaire,
Ces organes de feu, cet esprit d'Orient
Qui déroule le monde en le coloriant.

Eux qui jusqu'au pavé courbaient leur humble tête,
Du monde social ils atteignent le faite :
Les voilà dans les arts devenus nos rivaux ;
La science jaillit de leurs profonds cerveaux ;
Les Stern, les Jacobi que la gloire distingue
Ont rapproché de nous Pétersbourg et Gottingue ;
Salvator prend la plume, lesi le burin ;
Péreira de rail-ways sillonne le terrain ;
Entre les noms marquants pour qui sa porte s'ouvre
Lehmann, Winterhalter prennent leur place au
[Louvre ;

Des torrents d'harmonie, en éclatant dans l'air,
Proclament Mendelssohn, Halévy, Meyerbeer ;
Aux voûtes du Parquet leur voix nous interroge ;
La robe judaïque a reçu l'épithète ;
Jusqu'au palais Bourbon, où tout respandit mieux,
Le Sanhédrin s'installe avec Fould et Crémieux ;
Et sur l'antique scène, autrefois rebutée,
Où Racine soupire avec sa voix flûtée,
Où Corneille rugit ses larges vers romains,
Leur Rachel s'électrise au fracas de nos mains.

Entre ces sommités dont la tienne diffère,
Rothschild ! tu t'es ouvert une éminente sphère,
Non parce que la Bourse, océan orageux,
Tremble à ton *quos ego*, dans ses terribles jeux,
Se condense, de Naples au fond de la Baltique ;
Mais comme un arc-boutant du monde politique,
Les rois sont à genoux devant le financier ;
Quand leur main déployant la balance d'acier
Pèse des nations la lourde destinée,
Du côté de ton nom elle tombe inclinée.

Au fond de ton comptoir ces humbles grands vas-
[saux

Viennent te marchander seldats, armes, vaisseaux ;
Sous peine de *faillir*, ils te restent fidèles ;
Londres, Vienne, Paris, sont tes trois citadelles
Qui te montrent de loin comme l'ombre d'Endor.
Et dominant l'Europe avec des boulets d'or,
L'homme qu'à ces hauteurs la Providence érige,
Quand il regarde en bas est frappé de vertige.
Ferme les yeux ; recueille un moment tes esprits ;
Médite sur un sort digne d'être compris ;
Remplis-toi d'une grande et pieuse pensée :
Nulle chose, ici-bas, n'est au hasard lancée.
Ce n'est pas en aveugle et sans combinaison
Que le Dieu d'Israël fit grandir ta maison,
Que, prodigue pour toi, pour les autres avare,
Sur les douze tribus il la mit comme un phare ;
Ce Dieu ne t'a choisi que pour son réservoir ;
L'excès des biens commande un excès de devoir.
Nous ne le nions pas ; ta main est toujours prête
A répandre l'aumône ou publique ou secrète ;
Dans une égale part, au fond de leurs greniers,
Le juif et le chrétien reçoivent tes deniers ;
Tu souscris largement aux publiques détresses ;
Jamais, en te quittant, les nobles patronesses
Ne serrent les cordons de leur sac de velours.
Sans qu'à leurs doigts gantés ils paraissent plus
[lourds.

Ce rôle t'assimile à des riches vulgaires ;
Ce sont là des vertus qui n'appauvrissent guères
Et qu'un simple bourgeois pratique indolemment
Afin d'édifier son arrondissement.
D'un luxe intérieur on dit que tu te pares ;
Quoi ! de rideaux, des lits, des fauteuils en bois
[rares,

Des panneaux ciselés dans tes amples salons,
Des tapis où l'on craint d'imprimer les talons,
Quoi ! de cette splendeur ton orgueil se contente !